

Théâtre de l'Octogone
Mardi 19 mars 2024 à 20h00

QUATUOR BELCEA

(en trio)

Suyeon Kang
Krzysztof Chorzelski
Antoine Lederlin

Violon
Alto
Violoncelle

Victime d'un malheureux accident, la violoniste Corina Belcea ne peut malheureusement pas jouer ce soir, et ne peut pas être remplacée. Les trois autres membres du Quatuor Belcea se produiront dans un programme de trios pour cordes.

La violoniste australo-coréenne Suyeon Kang est arrivée en Europe à l'âge de 17 ans. Depuis 2021, elle occupe la place de Konzertmeister à Potsdam, et a succédé à Antje Weithaas dans son enseignement à Berlin; elle est également une chambriste très demandée. Forte de son expérience, en tant que membre fondateur du Trio à cordes Boccherini, un trio très actif aux USA et en Europe, Suyeon Kang a pu relever le défi de nous faire partager cette soirée en trio avec ses collègues. Dès 2023, elle a remplacé l'ancien second violon Axel Schacher dans le quatuor Belcea.

Krzysztof Chorzelski est né à Varsovie. Après avoir gagné plusieurs prix et joué le violon en tant que concertiste, il a rejoint le Quatuor Belcea, en tant qu'altiste, en 1996.

Antoine Lederlin, violoncelliste français, a fait ses classes à Paris avec Roland Pidoux. Violoncelle solo de l'Orchestre de France à 19 ans, il a poursuivi sa carrière en jouant en trio avec piano avec la violoniste Midori et le pianiste Jonathan Biss. Il a rejoint le Quatuor Belcea en 2006.

PROGRAMME

W. A. Mozart – J. S. Bach
KV 404 a no 5 en mi bémol majeur

Prélude et Fugue

Ernö Dohnanyi (1877 - 1960)
Sérénade en ut majeur op. 10

Marche

Romance

Scherzo

Tema con variazioni

Finale

W. A. Mozart (1756 - 1791)
Divertimento en mi bémol majeur KV 563

Allegro

Adagio

Menuetto

Andante

Menuet Allegretto

Allegro

W. A. Mozart – J. S. Bach

Prélude et Fugue KV 404 no 5 en mi bémol majeur

Depuis 1936, que d'encre déversée dans le débat sur l'authenticité de ce KV 404a ! Mozart, ébloui par la rencontre avec des partitions de Bach ramenées de Berlin en Autriche par le baron van Swieten, écrivit à son père Léopold : " Je vais tous les dimanches à midi chez le baron von Swieten, où rien d'autre n'est joué que Haendel et Bach. Je suis pour l'instant en train de collectionner les fugues de Bach, pas seulement de Jean-Sébastien, mais aussi de Friedemann et de Carl Philip Emmanuel." De ces rendez-vous à la Librairie Impériale, Mozart tira la transcription de quelques fugues de Jean-Sébastien et de Wilhem Friedemann Bach et, devant la difficulté à adapter les préludes pour trio à cordes, il aurait remplacé quatre d'entre eux par des œuvres de son cru. Rien que ce geste d'une dévotion et d'une prétention folles indiquerait la patte d'un compositeur majeur.

Ce prélude et fugue en mi bémol majeur est tiré de la deuxième sonate pour orgue.

Ernö Dohnanyi – Sérénade en ut majeur op. 10

En 1902, Ernő ou Ernst von Dohnanyi a 25 ans ; il mène une carrière de pianiste virtuose, et sa vie de famille est heureuse. Il écrit alors cette sérénade, qui peut être considérée comme le chef d'œuvre de musique de chambre du compositeur. L'écriture est de couleur délibérément post-brahmsienne, le métier impeccable, et l'inspiration soutenue. La Sérénade se déroule en cinq épisodes qui alternent, comme l'exige la tradition hongroise, mouvements rapides et virtuoses avec des moments d'intense lyrisme. Elle débute par une **Marche** qui impose vivacité et originalité, et semble retrouver le faste de Haydn et Mozart. S'ensuit un petit *Trio* central d'une pureté toute mozartienne aux teintes quasi impressionnistes. La **Romance** donne l'impression d'une ballade populaire stylisée. Le **Scherzo** qui suit propose un agréable contraste avec un *Vivace*, construit sur une fugue virtuose, subtilement *grotesco* à la manière magyare. Le mouvement s'achève par une coda, dans laquelle le compositeur s'éloigne avec humour des règles classiques, pour intégrer un style de jeu d'habitude réservé aux improvisations tziganes. Le **Tema con variazioni** est d'humeur plus romantique, presque lugubre, hormis la quatrième des cinq variations, qui rappelle avec bonheur que Dohnanyi n'est jamais esclave de la rhétorique. Le **Finale** peut se comprendre comme un hommage à Haydn, auquel il emprunte, pour thème secondaire, le rondo *all'ungharese* du trio op. 39.

W. A. Mozart – Divertimento en mi bémol majeur KV 563

Ce Divertimento appartient aux grandes œuvres instrumentales qui virent le jour pendant l'été 1788, quand Mozart était plongé dans la solitude et l'abandon. Il le destinait sans doute aux soirées musicales de son ami et frère de loge, Michael Puchberg, si généreux avec lui. Par sa gravité et sa complexité, l'œuvre se situe au niveau des grands quatuors et quintettes. Le choix tonal, mi bémol majeur, est imposé par le destinataire, frère maçon. On peut y voir une œuvre-clef d'alliance et de fraternité. Dans l'**Allegro** initial, le ton oscille sans cesse entre la gravité et la joie. Le développement est bref, comme il sied à un divertissement ; il propose de ravissantes modulations. C'est le violoncelle qui présente le thème principal de l'**Adagio**. Le ton est à la confiance et à la tendresse. Joyeux et bondissant, le **Menuet** n'est pas sans rappeler l'esprit des quatuors dédiés à Haydn, bien que son *Trio* soit un peu moins démonstratif. Mozart adorait les variations. Celles de l'**Andante** démontrent que son imagination ne connaissait pas de bornes. Le **Menuet** qui suit est plus raffiné que le premier, et comprend deux trios. Le premier est une petite valse d'une grâce exquise, et le second n'est pas moins enjoué. Tout le mouvement pétille dans l'esprit de la musique viennoise. L'**Allegro** final est un joyeux rondo aux sonneries de chasse, qui lui donnent un élan irrésistible.

Prochains concerts de la saison 2024-25

Mardi 08.10.2024
Quatuor Brentano
(USA)

(Cycle 1)
L. van Beethoven – Quatuor op. 18/6
L. Lang (*1972) – Quatuor
B.Britten – Quatuor no 2 op. 36

Mardi 29.10.2024
Quatuor Sine Nomine
(Suisse)

(Cycle 2)
F. Schubert – Quatuor D 173
F. Martin – Quatuor
A. Dvorak – Quatuor op.105

Avec le soutien de :

